

L'Express

www.lexpressmada.com

DE MADAGASCAR

VENDREDI 10 AVRIL 2009 - N° 4282 - PRIX : 400 ARIARY

IMPÔTS

Baisse minimale des recettes fiscales

L'objectif de la recette fiscale du premier trimestre n'a pas été atteint. Mais les chiffres sont loin d'être catastrophiques.

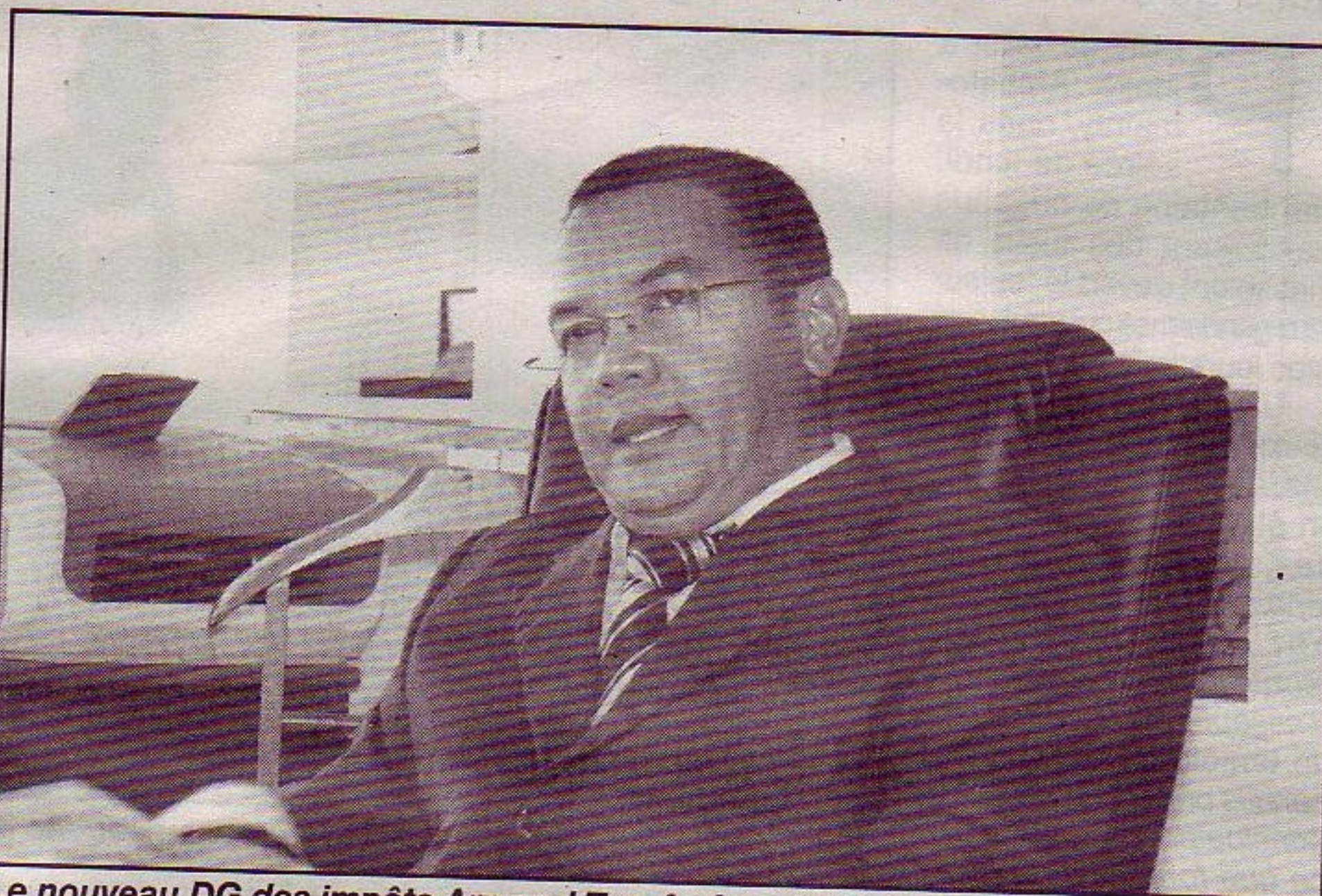
L'HEURE au bilan après trois mois de crise politique. Hier, la Direction générale des impôts (DGI) a sorti l'état de la recette fiscale, durant ce premier trimestre mouvementé.

Un bilan très attendu comme étant l'un des indicateurs de l'ampleur de la crise qui frappe le pays. Pour les mois de janvier, février et mars, le montant de la recette fiscale s'élève à près de 198 milliards d'ariary. Malgré une baisse de deux milliards d'ariary par rapport à l'année 2008 à la même période, ce résultat est encore loin d'être catastrophique, étant donnée la situation économique du pays.

Suspension des aides

Avec le retour progressif à la normale, la DGI prévoit même une amélioration pour ce mois d'avril. « Pour l'instant, le bilan au niveau national pour ce mois d'avril s'élève à 7,5 milliards d'ariary. Ce chiffre n'inclut pas encore les échéances des grandes entreprises qui représentent jusqu'à 80% des recettes fiscales », précise Tazafy Armand, le nouveau Directeur général des impôts.

PHOTO : HERY RAKOTONDRAZAKA



Le nouveau DG des impôts Armand Tazafy, face à la presse hier à son bureau.

Avec la suspension des aides extérieures, les recettes intérieures pour l'instant constituent les seules ressources pour l'État. Selon les prévisions de la Loi des finances 2009, la DGI a un objectif de 1182 milliards d'ariary pour cette année contre 921 milliards en 2008.

Autrement dit, une croissance de 28,5% qui, au vu de la situation actuelle, risque

d'être difficile à atteindre. Malgré tout, Tazafy Armand annonce la poursuite des réformes initiées par son prédécesseur Anthony Ramarozatovo dont, entre autres, la décentralisation de la télédéclaration dans les centres fiscaux régionaux. « La réforme de la fiscalité s'inscrit dans le cadre de la simplification du système fiscal à Madagascar. Malgré le changement de

dirigeant à la DGI, nous allons poursuivre cette réforme car c'est la continuité », précise le nouveau DGI.

Avenir difficile

L'avenir s'annonce difficile pour le fisc avec la situation économique actuelle. Les effets des pertes enregistrées par les entreprises à cause de l'insécurité et le ralentissement des activités risquent d'être ressentis dans les prochains mois. La situation pour ce mois d'avril est donc, à observer de près. Par ailleurs, l'appui aux victimes des pillages fait également partie des dossiers à gérer par la DGI. Déjà, les sociétés sinistrées auront un sursis jusqu'au mois de juin pour faire les déclarations.

Un habitué de la maison

Tazafy Armand, le nouveau Directeur général des impôts, n'est pas un novice dans l'administration fiscale. Cet inspecteur des impôts a déjà tenu plusieurs postes à responsabilité au sein de ce service. Il a déjà été Directeur des grandes

entreprises, avant d'être Directeur régional des impôts de la région Analamanga, en 2008. Il a ensuite été affecté à la direction des contrôles et des contentieux à Tsimbazaza, avant sa nomination actuelle à la direction générale. Autrement

dit, le nouveau DGI faisait déjà partie de l'équipe d'Anthony Ramarozatovo, son prédécesseur, lorsque la réforme de l'administration fiscale a été initiée en 2007. D'ailleurs, il a déjà affirmé la continuité de ces réformes et des actions en cours.